



**ASSOCIATION SALLE SAINT BRUNO**  
**RAPPORT D'ACTIVITE**  
**ANNEE 2003**

9, rue saint Bruno- 75018 Paris- **Tel** : 01 53 09 99 22 – **Fax** : 01 42 52 22 01  
**Siret** 388 739 534 000 13 –**Ape** 853K  
[contact@sallesaintbruno.org](mailto:contact@sallesaintbruno.org)

## SOMMAIRE

### **ACCUEIL, ORIENTATION, MISE À DISPOSITION DE LOCAUX ..... 4**

<b>Rappel des objectifs .....</b>	<b>4</b>
➤ Accueil, information, orientation .....	4
➤ Mise à disposition de locaux : .....	4
<b>Public ayant bénéficié de l'action en 2003 : .....</b>	<b>5</b>
➤ Accueil - Informations - Orientation .....	5
➤ Mise à disposition des locaux : .....	6
➤ Bilan d'activité du secteur en chiffres : .....	7
<b>Conclusion : .....</b>	<b>10</b>

### **OBSERVATOIRE DE LA VIE LOCALE ..... 11**

<b>Le centre de ressources documentaires.....</b>	<b>11</b>
➤ Le fonds documentaire.....	11
➤ La fréquentation de l'espace documentaire.....	13
➤ Les abonnements et la revue de presse .....	15
➤ Le rapprochement avec la bibliothèque Goutte d'Or .....	16
<b>Le centre de formation et d'informations.....</b>	<b>16</b>
➤ La mission d'information et de communication .....	16
➤ Le centre de formations .....	18
<b>Le centre d'études.....</b>	<b>20</b>
➤ Les études donnant lieu à des publications .....	20
➤ Les études non publiées .....	21
<b>Autres actions.....</b>	<b>22</b>
➤ Acteur du groupe de travail sur l'Observation sociale de la MIPES.....	22
➤ Participation au « Séminaire de l'observation urbaine. Outils et méthodes pour l'intercommunal » organisé par le CERTU, la FNAU et l'INSEE .....	23
<b>En guise de conclusion... ..</b>	<b>24</b>
➤ A propos du travail de partenariat interassociatif.....	24
➤ Point sur les actions menées en 2003 au regard des objectifs qui avaient été définis pour cette année : .....	24
➤ D'une façon plus transversale .....	26
<b>En terme de perspectives... ..</b>	<b>26</b>
➤ Actions à consolider, à court terme.....	26

### **ESPACE DÉVELOPPEMENT EMPLOI..... 29**

<b>Accueil et suivi des porteurs de projets.....</b>	<b>29</b>
➤ Une amélioration quantitative significative. ....	29
➤ Une amélioration qualitative.....	30
➤ La nature des activités.....	30
➤ Le profil du public rencontré .....	31

➤ Analyse/bilan .....	33
<b>Partenariat.....</b>	<b>34</b>
<b>BILAN DE L'ÉQUIPE DE DÉVELOPPEMENT LOCAL .....</b>	<b>37</b>
<b>EN CONCLUSION DU RAPPORT D'ACTIVITÉ ET EN GUISE DE PERSPECTIVES.....</b>	<b>45</b>

## **ACCUEIL, ORIENTATION, MISE À DISPOSITION DE LOCAUX**

L'année 2003 a été celle de la consolidation de l'élan déjà constaté en 2002. La partie accueil et orientation de l'activité s'est renforcée en termes de nombre de personnes reçues, tout comme les mises à disposition de salle qui ont à nouveau connu une forte augmentation. La conjonction de ces deux éléments a fait que le secteur a atteint ses limites en termes de charge de travail, notamment pour la partie réservation de salle et des ajustements ont du être opérés en cours d'année pour en tenir compte. La vitalité du secteur est confirmée, ce qui n'est pas sans conséquence sur les perspectives d'avenir.

### **RAPPEL DES OBJECTIFS**

#### **➤ Accueil, information, orientation**

- permettre au tout venant du quartier de la Goutte d'Or de trouver une écoute et une réponse adaptées aux questions ou aux problèmes qu'il souhaite soulever ;
- consolider le rôle de la Salle Saint Bruno comme un lieu fiable et crédible pour l'orientation des personnes et notamment dans l'aide aux démarches de la vie quotidienne ;
- être vecteur d'information sur la vie du quartier.

#### **➤ Mise à disposition de locaux :**

- mettre à disposition des locaux et divers matériel pour des activités associatives, d'habitants ou à caractère privé, avec priorité donnée aux résidents du quartier.
- Continuer à pratiquer une participation aux frais qui rend les locaux le plus accessibles possibles.

#### **Amplitude horaire des actions :**

- **l'Accueil, information, orientation** : du lundi au vendredi, de 9h à 19h.
- **Mise à disposition des locaux** : 7 jours sur 7. Horaires en semaine : 9h-23h30 ; vendredi et samedi : 13h30 – 23h30 ; dimanche : 13h30-22h30.

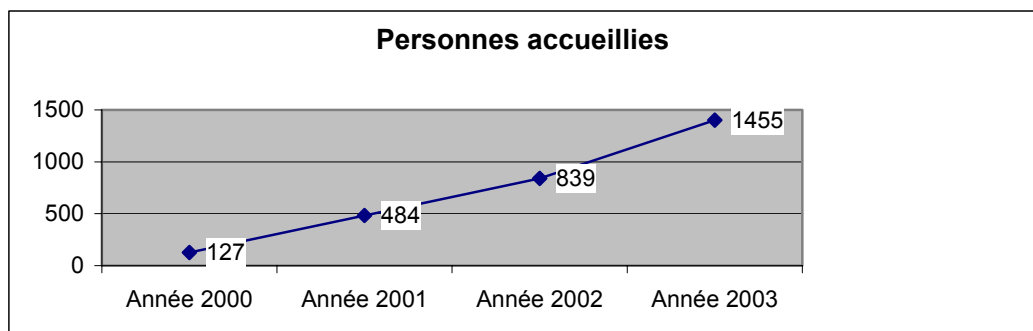
## PUBLIC AYANT BÉNÉFICIÉ DE L'ACTION EN 2003 :

### ➤ Accueil - Informations - Orientation

Types de demandes	Personnes accueillies
Recherche de salles	876
Demande d'aide aux démarches administratives (remplir un dossier Assedic, une demande CMU...)	29
Demande de renseignements sur le droit d'asile, questions de naturalisation	15
Demande d'écrivain public	25
Demande de logement ou problème relatif au logement	252
Recherche d'hébergement d'urgence	20
Problèmes de santé	5
Recherche de cours d'alphabétisation	146
Demande de stages / formation / emploi	16
Demande de soutien scolaire	21
Recherche d'associations	10
Autres (recherche de cours particuliers, proposition de bénévolat, recherche de locaux commerciaux)	11
Sans papiers	29
<b>Total</b>	<b>1455</b>

Comme nous pouvons le constater, les principaux problèmes rencontrés par le public sont : le logement, l'aide aux démarches administratives, des demandes d'écrivain public, des problèmes de papiers, la recherche de cours d'alphabétisation, la recherche d'emploi. L'agent d'accueil et d'orientation tient une main courante de toutes les personnes qui le sollicite.

Les chiffres de fréquentation démontrent que de plus en plus de personnes, quelle que soit la demande considèrent la Salle Saint Bruno comme un lieu fiable et crédible, même si le poids des demandes de salles est en forte augmentation. Il est intéressant à cet égard de dessiner la courbe de fréquentation depuis 2000 de cette partie de l'activité pour en mesurer l'impacte : en 2000, 127 personnes ont été accueillies, 484 en 2001, 839 en 2002 et 1455 en 2003 :



➤ **Mise à disposition des locaux :**

Le nombre de personnes physiques qui ont utilisées les salles est par définition très difficile à estimer puisque le nombre élevé de différents « locataires » empêche un comptage fin. Tout juste peut-on préciser que les réunions d'associations n'atteignent rarement la capacité de la salle utilisée, tandis que les activités festives, au contraire, remplissent la grande salle et la salle 25 rue Polonceau de manière quasi-systématique.

Par ailleurs :

- Le nombre de mises à disposition de salles est en nette progression, notamment en direction des associations: de 534 mises à disposition en 2000, nous sommes passés à 658 mises à disposition en 2001, 1263 en 2002 pour arriver à 1424 en 2003 (+12,75%).
- Les recettes en provenance des salles sont également en augmentation et frôle, en 2003, le seuil de déclenchement de la TVA (60 000€ voir plus bas) ;
- Augmentation de l'accès à la SSB pour les habitants et les associations :
  - pas de fermeture en août
  - extension des horaires le dimanche (jusqu'à 22h30) ;
  - harmonisation du coût de location le dimanche sur les autres jours de la semaine ;
  - ouverture de la réservation les dimanches pour des activités festives ;
  - forfaitisation des heures travaillées pour le responsable week-end et mise à niveau du contrat de travail.

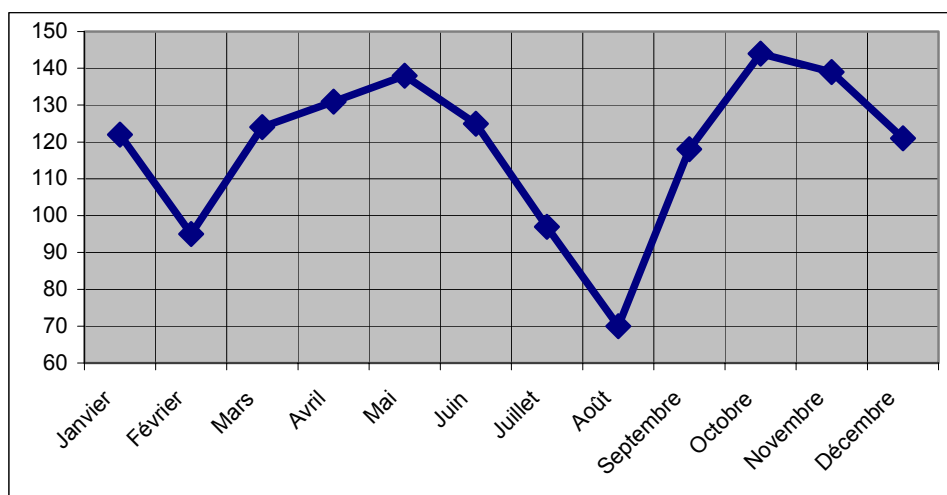
- Réorganisation de l'activité avec, en particulier :
  - informatisation des réservations de salle pour une meilleure efficacité du service ;
  - mise en place d'un système écrit de réservation. ;
  - suivi automatique des encaissements mois par mois.

➤ **Bilan d'activité du secteur en chiffres :**

Répartition des locations par mois

Mois	Nombre de locations	%
Janvier	122	8,57%
Février	95	6,67%
Mars	124	8,71%
Avril	131	9,20%
Mai	138	9,69%
Juin	125	8,78%
Juillet	97	6,81%
Août	70	4,92%
Septembre	118	8,29%
Octobre	144	10,11%
Novembre	139	9,76%
Décembre	121	8,50%

<b>Total</b>	<b>1424</b>
--------------	-------------

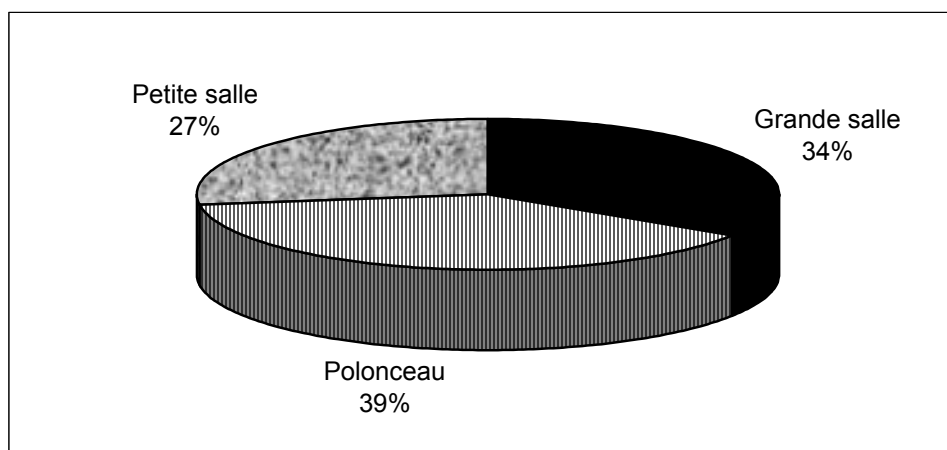


Comme le démontrent ces chiffres et courbes, l'utilisation des salles est relativement constante durant l'année, excepté la période estivale. Une exception toutefois, en 2003, pour le mois de février où les réservations ont connu une chute, due essentiellement au fait que la grande et la moyenne salle avaient été « bloquées » pour des travaux de peinture et de réfection.

La Mairie de Paris a reporté ces travaux très tardivement, ne nous donnant pas suffisamment de temps pour reprogrammer des mises à disposition de salles pour la période concernée.

Répartition des locations par salle :

Salle	Nombre	%
Grande salle	488	34,27%
Polonceau	550	38,62%
Petite salle	386	27,11%

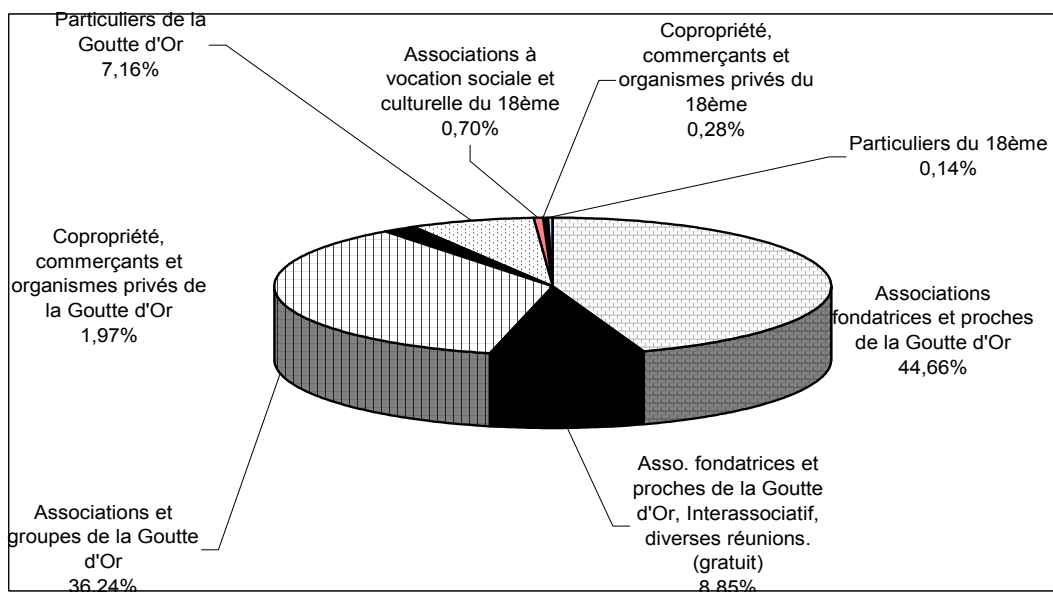


Ces statistiques montrent un relatif équilibre dans l'utilisation de chacune des trois salles de l'association.

La répartition détaillée des réservations de salles ci-dessous montre par ailleurs que 81% de celles-ci sont effectuées par les associations et groupes de la Goutte d'Or, ce qui confirme l'adéquation entre l'offre de la Salle Saint Bruno et la demande associative du quartier. A noter également ci-dessous, la très importante utilisation de la salle Polonceau par les associations fondatrices, tout comme l'utilité de la salle de 25 places pour les associations et groupes de la Goutte d'Or. Le taux d'utilisation des salles par les particuliers est en baisse de 50% environ par rapport à 2002 et ce au profit d'une augmentation de celui des associations. Enfin, les mises à dispositions gratuites recouvrent un ensemble d'activités qui va de l'utilisation des salles pour le travail de l'équipe aux réunions de l'Interassociatif, à la fête de la Goutte d'Or, aux manifestations pour lesquelles il est jugé qu'elles sont pertinentes pour le quartier :



Type	Salle	Nombre de réservations	
Associations fondatrices et proches de la Goutte d'Or	Grande Salle	192	
	Polonceau	378	
	Salle 25 places	66	
	<b>Total</b>	<b>636</b>	<b>44,66%</b>
Asso. fondatrices et proches de la Goutte d'Or, Interassociatif, diverses réunions. (gratuit)	Grande Salle	58	
	Polonceau	8	
	Salle 25 places	60	
	<b>Total</b>	<b>126</b>	<b>8,85%</b>
Associations et groupes de la Goutte d'Or	Grande Salle	166	
	Polonceau	114	
	Salle 25 places	236	
	<b>Total</b>	<b>516</b>	<b>36,24%</b>
Copropropriété, commerçants et organismes privés de la Goutte d'Or	Grande Salle	10	
	Polonceau	2	
	Salle 25 places	16	
	<b>Total</b>	<b>28</b>	<b>1,97%</b>
Particuliers de la Goutte d'Or	Grande Salle	68	
	Polonceau	30	
	Salle 25 places	4	
	<b>Total</b>	<b>102</b>	<b>7,16%</b>
Associations à vocation sociale et culturelle du 18 <sup>ème</sup>	Grande Salle	6	
	Polonceau	2	
	Salle 25 places	2	
	<b>Total</b>	<b>10</b>	<b>0,70%</b>
Copropropriété, commerçants et organismes privés du 18 <sup>ème</sup>	Grande Salle	4	
	<b>Total</b>	<b>4</b>	<b>0,28%</b>
Particuliers du 18 <sup>ème</sup>	Grande Salle	2	
	<b>Total</b>	<b>2</b>	<b>0,14%</b>



## **L'équipe, la gestion, le matériel**

L'augmentation de la charge de travail, notamment sur les réservations de salles, a conduit l'équipe à chercher à se renforcer pour pouvoir faire face. Il est en effet apparu qu'un seul salarié ne pouvait pas assumer ce travail. Une nouvelle salariée a donc été recrutée, en toute fin d'année et en statut CES, pour stabiliser le secteur. Par ailleurs, le poste dévolu aux activités du week-end a été très difficile à pourvoir et à stabiliser en 2003, deux salariés ayant occupé le poste de manière insatisfaisante. Depuis septembre 2003 et le recrutement d'un troisième salarié, l'organisation des week-ends se fait de manière plus sereine, même si il faut souligner la lourdeur de la tâche pour celui-ci qui est à la fois responsable du bon accueil des personnes, de la logistique et du ménage.

L'augmentation du nombre de réservations n'est pas non plus sans conséquence sur la gestion matérielle des lieux, devenue mécaniquement plus lourde. De plus, une bonne partie du matériel de la SSB est vieille de 10 ans et un effort de renouvellement et de remplacement par tranche est entrepris par nécessité ou pour des besoins de sécurité (nouvelles chaises et tables pour la moyenne salle, nouveau télécopieur, nouveaux extincteurs etc.). Autres chantiers annoncés pour 2004 sont la mise en peinture de la grande salle (à la charge de la Mairie), le renouvellement du mécanisme de la fosse sceptique, l'achat éventuel d'un minimum de matériel scénique.

## **CONCLUSION :**

Le secteur s'inscrit pleinement dans une dynamique qui vise à la fois à proposer un lieu de référence pour l'accueil des personnes en voie d'intégration et de proposer un cadre dans lequel les habitants et les associations peuvent facilement et à moindre coût, développer leurs activités. En ce sens, la SSB contribue fortement à la création de lien social, tout en abritant une large offre de manifestations. En effet, outre les activités régulières menées par les associations (formations, réunions, ateliers divers), nous accueillons des « résidences » associatives extrêmement diversifiées : danse africaine, tango, débats divers, la permanence logement de Paris Goutte d'Or, celle de l'ASSFAM, des séances de Yoga etc.

Par ailleurs, deux événements se profilent dans les premiers mois de 2004, qui auront certainement un impact sur le secteur qui faudrait maîtriser : l'ouverture du Point d'accès au droit, rue Stephenson et l'ouverture de la nouvelle Maison des associations pour l'arrondissement tout entier.

En revanche, la croissance de l'activité a engendré des problèmes de réglage et de charge de travail qui étaient, fin 2003, en voie de règlement. L'enjeu pour 2004 sera aussi d'obtenir de la part du fisc, une exonération des impôts commerciaux, pour permettre au secteur de continuer son développement.

## OBSERVATOIRE DE LA VIE LOCALE

Le bilan 2003 des activités de l'Observatoire de la Vie Locale du quartier de la Goutte d'Or est particulièrement chargé symboliquement puisqu'il représente le résultat de dix années d'un travail élaboré par trois salariés successifs, pris dans l'étau d'une légitimité parfois interrogée par la perception et l'appropriation que peuvent en avoir les partenaires locaux et d'une reconnaissance souvent admirative voire envieuse de professionnels du développement social urbain en France, en Europe, mais aussi dans de multiples pays du monde. En 2004, l'Observatoire de la Vie locale du quartier de la Goutte d'Or aura dix ans.

### LE CENTRE DE RESSOURCES DOCUMENTAIRES

Un outil de Centralisation de la connaissance

#### ➤ Le fonds documentaire

L'espace documentaire s'organise autour de trois séries :

Fonds « Goutte d'Or », centralisant l'ensemble des documents traitant en tout ou partie du quartier ;

Fonds « Paris », centralisant les documents concernant la Ville de Paris ou un arrondissement en particulier ;

Fonds « Social », centralisant les documents ne traitant pas d'un territoire particulier, mais d'une thématique du développement social urbain dans son acception la plus large.

L'espace documentaire présente fin 2003 un ensemble de 902 côtes se répartissant comme suit :

(Il est plus juste de parler de « côte » que de « document » dans la mesure où une même côte peut rassembler plusieurs documents (documents en plusieurs volumes par exemple)).

Répartition des côtes par fonds, évolution 2002-2003 :

	Nombre de côtes		Evolution 2002-2003
	31/12/2002	31/12/2003	
Fonds « Goutte d'Or »	490	552	+ 13%
Fonds « Paris »	133	148	+ 9%
Fonds « Social »	177	190	+ 7%
Total	793	890	+ 12%

### Le fonds Goutte d'Or et ses évolutions en 2003

Depuis sa création, le fonds Goutte d'Or est alimenté de façon régulière et permanente par certaines associations du quartier (rapports d'activité et bilans de projets ponctuels essentiellement), et par les travaux des étudiants qui viennent y travailler. Ces deux sources sont les plus « faciles » dans la mesure où, dans la grande majorité des cas, les travaux « viennent » à nous spontanément.

Un travail de recherche de documents est par ailleurs effectué par la documentaliste qui concerne des sources moins évidentes : radio, télévision, presse nationale.

Ce sont la source ou la forme du document qui détermine sa côte. Parmi les 552 côtes du fonds « Goutte d'Or », les documents se répartissent de la façon suivante :

*Répartition des côtes « Goutte d'Or » selon leur forme ou leur source, évolution 2002-2003:*

	2002	2003	↗ 2002-2003
<b>Selon la source du document</b>			
Ville de Paris, Préfecture, EDL, Ministères	44	47	7%
Opac et Pacte	24	24	0%
Salle Saint Bruno	29	29	0%
Associations du quartier (hors SSB)	98	107	9%
Travaux d'étudiants	54	63	17%
Presse, Internet	72	89	24%
Journaux de quartier	10	10	0%
Autres sources	14	19	36%
<b>Selon la forme du document</b>			
Chiffres, plans, statistiques	22	20	-9%
Livres publiés	14	14	0%
Cassettes Audio	14	14	0%
Cassettes Vidéo	28	30	7%
Semavip	13	14	8%
Iconographie	50	53	6%
CD Audio et Mini-disc MD	4	15	275%
Disquettes et CD-ROM	0	4	
<b>Total</b>	<b>490</b>	<b>552</b>	<b>+13%↗</b>

Il faut noter en 2003 :

- Le glissement de la base de données du fonds documentaire depuis Mac à PC qui en permet une gestion simplifiée et plus interactive, quasi au jour le jour ;
- L'apparition de documents sur supports informatiques : même si le lecteur n'a pas encore d'accès direct à la base de données numérisée, l'intégration

de ce type de support participe à l'informatisation progressive de l'utilisation du fonds, permise par l'arrivée du nouveau réseau informatique de la Salle Saint Bruno en 2002 (plus souple, plus accessible et plus performant) ;

- L'augmentation du nombre de documents sonores sur supports CD et MD : acquisition de deux CD musicaux en 2003 (« La Vie C'Cool » par « les petits Lascars » et la compilation de la Goutte d'Or en fête) ; acquisition d'un lecteur-enregistreur MD ayant permis d'enregistrer plusieurs émissions de radio diffusées depuis des chaînes nationales (France Culture et France Inter essentiellement), et de permettre aux lecteurs l'écoute de ces enregistrements.

- Le développement important du fonds « presse et internet » liée à notre nouvelle revue de presse (voir plus loin) et à des recherches très régulières sur internet, source de plus en plus riche de documents et d'informations sur le quartier ;

- L'acquisition d'une collection de 150 photos anciennes (1895-1920) des rues du quartier, documents servant d'ores et déjà de base à plusieurs projets importants : un projet de jeu de piste organisé par les centres de loisirs municipaux de la Goutte d'Or en collaboration avec ADOS, Cargo 21 et le Lavoir Moderne notamment ; le projet « LAGO Portrait » : exposition poster sur l'histoire du quartier réalisée par les jeunes de l'association ; réalisation d'une page historique au sein du site <http://www.lagouttedor.net/> avec son webmaster.

- La série « Chiffres, plans, statistiques » n'a pas « perdu » deux documents comme les chiffres pourraient le laisser croire : ils ont simplement été transférés dans une autre série leur correspondant mieux.

### ➤ **La fréquentation de l'espace documentaire**

#### **Nombre et profil des lecteurs accueillis**

Entre 2000 et 2002, le nombre de passages à l'espace documentaire a augmenté de plus de 100%, passant de 92 à 198 en 2002. Cette évolution doit toutefois être relativisée par le fait que les modes de comptages ont changé au cours de ces trois années en tendant à être de plus en plus rigoureux et systématiques.

En 2003, le nombre de passages de lecteurs a diminué en même temps que le nombre de lecteurs. Ainsi, l'espace documentaire a été utilisé 155 fois en 2003 par 116 lecteurs contre 198 fois par 138 lecteurs différents en 2002.

*Nombre de passages à l'espace documentaire, évolution 2000-2003 :*

2000	2001	2002	2003
92	124	198	155
-	35%	60%	-28%

*Profils des lecteurs, évolution 2001-2003 :*

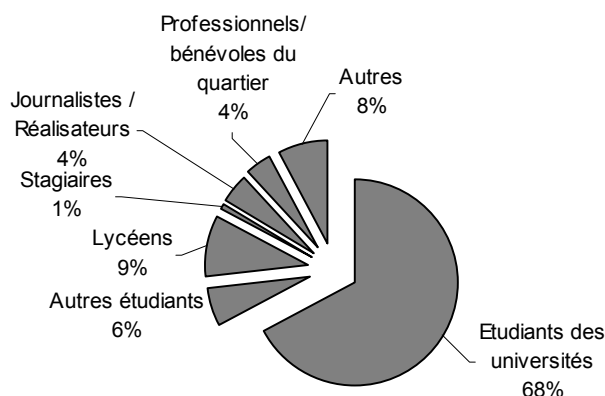
	2001	2002	2003
Etudiants des universités	58	78	78
dont Architecture / urbanisme	28	32	20
Autres étudiants	14	26	7
Lycéens	-	-	11
Stagiaires	12	13	1
Journalistes / Réalisateur	5	7	5
Professionnels/bénévoles du quartier	9	6	5
Autres	8	8	9
Nombre total de lecteurs	106	138	116

La majeure partie (74%) des utilisateurs de l'espace documentaire restent des étudiants.

Parmi ces étudiants, ceux investis dans des formations d'architecture, d'urbanisme ou d'aménagement du territoire sont les plus nombreux. Les étudiants en sciences humaines (sociologie, anthropologie, ethnologie) étudient la Goutte d'Or soit dans le cadre de travaux de mémoire (maîtrises, DEA voire Doctorats), soit pour des petits travaux d'observation.

Enfin, un nombre important d'étudiants comptés dans la catégorie "autres" suivent des cursus de carrières sociales.

*Répartition par type de lecteurs en 2003 :*



En 2002, nous avons pu constater l'apparition d'un nouveau type de lecteurs, qui sont venus gonfler la catégorie « autres » : celle des lycéens préparant un « TPE », exercice d'étude d'un terrain comptant pour la validation du baccalauréat. Cette tendance se confirme largement en 2003, ce qui donne lieu à la création d'une nouvelle rubrique : « Lycéens ».

### **Accueil des lecteurs, mode d'emploi**

Chaque nouveau lecteur est accueilli personnellement par la coordinatrice de l'observatoire. Cet accueil permet au lecteur de bien comprendre le fonctionnement de l'espace documentaire, mais aussi de poser des questions relatives au quartier, à son objet de recherche.

Souvent, la consultation de documents se double donc d'un entretien, forme d'introduction à l'étude du quartier. Ces moments d'échange permettent au lecteur d'affiner son objet de recherche, son sujet d'étude, et de se diriger plus directement vers les documents qui l'intéressent. Cet accueil permet en outre de mettre en relation des étudiants émanant de différentes universités voire de différentes disciplines travaillant sur des projets proches ou similaires. Un temps tout à fait conséquent du travail de la coordinatrice de l'OVL est consacré à cette « mise en situation » et « mise en relation ».

Nous prévoyons en 2004 de mettre en place une base de données des lecteurs fréquentant l'observatoire afin de pouvoir affiner et plus objectiver la connaissance que nous avons de notre public.

#### ➤ **Les abonnements et la revue de presse**

##### **Les abonnements**

L'espace documentaire reste abonné aux périodiques nationaux suivants :

Comme la ville, la lettre du Préfet de Région, la lettre de la DIV, le bulletin de la DIV, VEI actualités, Hommes et Migrations, Migrations Société, le Parisien, Le Monde.

Aux **journaux locaux** suivants :

Associatifs : La lettre de Paris Goutte d'Or, le 18è du mois, Alter Ego, La gazette des Enfants de la Goutte D'Or, Barbès Informations, Créateurs Goutte d'Or le Journal .

Et municipaux : 18 Le Journal, A nous Paris

**Abonnements suspendus** : Actualités Sociales Hebdomadaires, très social et ne correspondant plus aux attentes de l'équipe ; Goutte Emois Ca : arrêt de la publication

**Nouvel abonnement** : Travailler dans l'Economie Sociale et Solidaire (TESS)

##### **La revue de presse**

Conçue grâce à un contrat d'abonnement avec un organisme de « veille documentaire », nous recevons de façon hebdomadaire et systématique les articles parus dans la presse nationale dans lesquels apparaissent un des trois mots clés suivants : « Barbès », « Château rouge », « Goutte d'Or ». La revue de presse mensuelle paraît dans les quinze premiers jours du mois suivant.

11 exemplaires de la revue de presse (1 numéro double sur les mois d'été) ont été réalisés en 2003. Abonnés : 8 associations de quartier et la bibliothèque Goutte d'Or.

### ➤ **Le rapprochement avec la bibliothèque Goutte d'Or**

Le rapprochement avec la bibliothèque de la Goutte d'or a enfin pu être réalisé au cours de l'année 2003. Pour le moment, il s'est concrétisé par le biais de documents émanant de la Salle Saint Bruno. Ceux-ci ont été intégrés au fonds local, en accès libre et consultation sur place:

- Notre revue de presse mensuelle
- Un exemplaire papier de notre base de données documentaire.

Aussi le lien entre les publics fréquentant la bibliothèque à la recherche d'informations sur le quartier est-il établi.

Nous espérons pouvoir en 2004 transformer ce « rapprochement » en véritable partenariat avec notamment la mise en place de projets communs autour de la connaissance du quartier.

## **LE CENTRE DE FORMATION ET D'INFORMATIONS**

### *Un Outil de Diffusion de connaissances*

### ➤ **La mission d'information et de communication**

La mission d'information et de communication sur le quartier de la Goutte d'Or a conduit la coordinatrice de l'observatoire à rencontrer 509 personnes en 2003, chiffre stable. Cette mission se répartit en plusieurs types d'actions, s'adressant soit à des personnes isolées ou en tout petits groupes (2 à 3 personnes), soit à des groupes rencontrés dans le cadre d'une structure (université, association, etc.).

#### **Pour les « individuels », cette mission se décline de la façon suivante :**

##### *- Accompagnement d'étudiants et accueil de chercheurs :*

15 étudiants ou chercheurs ont sollicité la coordinatrice en 2003 pour des entretiens sur leur sujet/thématique d'étude/de recherche. Les étudiants et les chercheurs souhaitant un entretien de ce type s'engagent la plupart du temps dans un travail sur plusieurs mois. Ces entretiens interviennent plutôt en début d'investigation et permettent aux étudiants et chercheurs de mieux préciser, définir leur sujet d'étude. Ils sont souvent l'occasion de les aider à cibler leur méthode d'investigation à la Goutte d'Or : quels acteurs rencontrer en fonction de leur thématique de travail, comment procéder pour le recueil d'informations « vivantes », c'est à dire non présentes à l'espace documentaire, etc.

##### *- Accueil de journalistes/ réalisateurs :*

La coordinatrice a été sollicitée par une journaliste de la presse nationale suisse.

Deux entretiens ont été réalisés avec des réalisateurs de films documentaires : Zaléa TV et un réalisateur freelance.

##### *- Rencontre de partenaires :*

Par « partenaires », nous entendons aussi bien des personnes/institutions avec lesquelles des projets sont envisagés (universités par exemple), que des personnes missionnées pour le montage de structures équivalentes à celle de l'observatoire en région



parisienne. En 2003, le nombre de partenaires reçus en entretien individuel à l'observatoire a presque doublé : l'observatoire est de mieux en mieux identifié comme un lieu ressource, tant par les partenaires locaux (du quartier), que ceux de l'arrondissement et de Paris.

*Les personnes rencontrées dans le cadre de la mission d'information et de communication, évolution 2002-2003 :*

		2002	2003
INDIVIDUELS	Etudiants et Chercheurs	31	15
	Journalistes	8	5
	Partenaires	9	17
	sous total "individuels"	48	37
GROUPES	Conférences - Visites	126	120
	Présentations à l'extérieur	120	115
	Manifestations sur place	223	237
	sous total "groupes"	469	472
Totaux		517	509

**Pour les « groupes », cette mission se décline de la façon suivante :**

*- Conférences-Visites de présentation du quartier :*

Ces conférences s'adressent essentiellement à des groupes inscrits dans un parcours d'études, et se déclinent la plupart du temps selon le même schéma : présentation historique, socio urbaine et sociodémographique du quartier, puis visite éventuelle du quartier/de certaines structures, sur une durée d'environ 2 heures. L'accent est mis sur tel ou tel aspect en fonction des sujets d'études et d'intérêts des groupes.

De cette façon, l'Observatoire a reçu trois groupes des universités françaises (Paris I – Sorbonne, Paris X - Nanterre et université de Caen), un groupe d'université américaine en France (Columbia University), un groupe d'universitaires allemands (Berlin et Postdam), des étudiants d'origine tchèque, canadienne, kenyane, palestinienne (pour lesquels les présentations ont parfois été faites en anglais).

*- Présentations à l'extérieur :*

Lorsqu'elles ont eu lieu à l'extérieur, le thème et le contenu des interventions de la coordinatrice ont, en 2003, répondu à des commandes plus générales, tout en prenant appui sur l'exemple de la Goutte d'Or :

- « Appartenance et identité - L'exemple de la Goutte d'Or » à l'Ecole Normale Supérieure, Paris.
- « Les associations et les pouvoirs publics à la Goutte d'Or » pour les bénévoles d'ADOS à Auvers sur Oise (95).
- « La Salle Saint Bruno : un outil de développement inter-associatif ? » à l'université de Caen (14)
- « Le Tableau de Bord de la Vie Sociale à la Goutte d'Or : un outil d'observation et d'évaluation ? » à la Mission d'Information sur la Pauvreté et les Exclusions Sociales en Ile de France, Préfecture de Région, Paris
- « Associations et politique de la ville » à l'école de formation des éducateurs spécialisés de Buc (78).

*- Manifestations sur place :*

Dans « manifestations sur place » nous entendons des manifestations à destination d'acteurs et partenaires locaux :

Des manifestations d'information organisées ou co-organisées à l'initiative de l'observatoire de la vie locale : « Découvrir ou redécouvrir la Goutte d'Or » : journée de présentation du quartier à destination des professionnels du quartier, Intervention en introduction au cycle de formation des bénévoles en accompagnement scolaire et en alphabétisation (cf. ci-après), présentation locale de travaux d'étudiants, présentation de l'histoire des drogues à la Goutte d'Or au cours d'une réunion plénière du conseil de quartier, etc.

➤ **Le centre de formations**

La refonte du centre de formations s'est pleinement réalisée au cours de l'année 2003. Désormais, l'observatoire de la vie locale intervient dans le montage, l'organisation et le suivi de cycles de formations à destination des bénévoles du quartier. Cette action semble avoir pris son rythme de croisière en 2003 et a été approfondie et reprecisée pour l'année scolaire 2003-2004. Par ailleurs, un projet de formation des bénévoles en alphabétisation est en cours de montage.

**Les formations des intervenants en accompagnement scolaire**

Dans le courant de l'année 2002, une demande a été formulée par trois associations (ADOS, AGO, EGDO) proposant de l'accompagnement scolaire pour un soutien dans l'organisation d'un cycle de formation autour de l'accompagnement à la scolarité, à destination de leurs bénévoles.

C'est ainsi que l'observatoire de la vie locale a pris en charge l'organisation logistique d'un cycle calé sur l'année scolaire 2002 - 2003.

Les associations partenaires participent à la définition des thématiques à traiter, et à l'animation des sessions, à l'organisation d'un bilan en fin de cycle.

L'observatoire prend en charge : la recherche des intervenants et le suivi en aval, l'organisation du planning, la recherche des locaux, la réalisation des outils de communication (plaquettes et affiches), le suivi des inscriptions des participants, le secrétariat au sens large du projet.

Trois premières sessions de deux heures ont été organisées entre novembre et décembre 2002. Elles ont permis de toucher 75 bénévoles et/ou salariés d'associations.

*Formation 2002-2003 des « intervenants en accompagnement scolaire », 3e trimestre 2002 :*

Date	Intitulé	Participants
16/11/2002	« Découvrir ou redécouvrir le quartier de la Goutte d'Or »	27
25/11/2002	« La scolarité primaire : organisation, enjeux, difficultés »	19
02/12/2002	« La scolarité secondaire : organisation, enjeux, difficultés »	29
Total		75

*La deuxième partie de ce cycle s'est déroulée au cours du premier semestre 2003 :*

Date	Intitulé	Participants
28/01/2003	« L'apprentissage de la lecture à l'école primaire : Comment accompagner au mieux les élèves ? »	31
04/02/2003	« La scolarité primaire : organisation, enjeux, difficultés » « L'apprentissage des mathématiques : en comprendre les difficultés ? »	22
07/03/2003	« Eduquer, accompagner, aider dans un contexte interculturel »	24
26/03/2003	« Etre bénévole en accompagnement scolaire : quelle place entre la famille et l'école ? »	20
25/04/2003	« L'autorité et l'enfant agité »	8
Total		105

Le bilan de ce cycle a montré notamment que la recherche des intervenants « en interne » était trop lourde à gérer et rendait parfois aléatoire la qualité des interventions. C'est pourquoi nous nous sommes consacrés, au cours du premier trimestre de l'année scolaire 2003-2004 à la recherche d'un partenaire spécialiste de ces questions à qui déléguer l'organisation pédagogique. Nous avons conclu une convention dans ce sens avec l'association REVE (75018). Le cycle de formation a débuté en janvier 2004.

### **Les formations des bénévoles en alphabétisation**

Un groupe de travail sur l'alphabétisation réunissant les associations Accueil Goutte d'Or, Accueil Laghouat et ASFI et l'Equipe de Développement Local a

exprimé le souhait d'un travail interpartenarial sur les questions de formation des bénévoles. Ce groupe de travail a donc sollicité l'observatoire pour l'accompagnement méthodologique et logistique du projet (qu'il réalise avec l'EDL).

Au cours du dernier semestre 2003, plusieurs réunions ont abouti à la réalisation d'un questionnaire à destination des bénévoles visant à évaluer au mieux leurs besoins et leurs attentes en termes de formation.

Le planning prévu sur ce projet est le suivant :

Décembre 03 – Février 04 : Recueil des informations auprès des bénévoles

Février – Mars 2004 : Analyse des questionnaires

Avril – Mai 2004 : Mise en place d'une ou deux premières sessions sur la connaissance des publics avant les congés d'été ; préparation pédagogique du cycle avec un partenaire externe (le CLP probablement) pour le démarrage des formations dès septembre.

## **LE CENTRE D'ETUDES**

### *Un outil de production de connaissances*

#### ➤ **Les études donnant lieu à des publications**

##### **« Le Tableau de Bord de la Vie Sociale »**

L'actualisation 2003 du Tableau de Bord de la Vie Sociale n'a pas pu être réalisée.

La Caisse d'Allocations Familiales nous a fait défaut en annonçant initialement un retard de quelques semaines qui se sont transformées en quelques mois. Or, cette absence remet en cause le Tableau de Bord tant dans sa forme que dans son contenu :

- Dans sa forme d'abord puisque la caisse d'allocation familiales nous transmet habituellement au moins six séries de chiffres fondateurs de six fiches (sur les vingt réactualisations chaque année contenues dans ce travail).
- Dans son contenu ensuite puisque ce partenaire nous transmet l'ensemble des indicateurs permettant d'approcher l'aspect « social » de la vie du quartier. Ainsi nous semblerait-il antinomique que le « tableau de bord de la vie sociale à la Goutte d'Or » paraisse sans présenter d'éléments de diagnostic social.

Nous avons donc décidé, comme en 2000, de privilégier l'exhaustivité en prenant le parti d'attendre les chiffres tout en relançant la collecte de ceux au 31/12/2003. Il se profile donc la parution d'un Tableau de Bord de la Vie sociale en 2004 qui cumulera deux années de recueil (31/12/2002 et 31/12/2003).

Notons toutefois qu'à ce jour (mars 2004), les chiffres de la CAF ne nous sont toujours parvenus : ils demeurent selon leurs dire, « indisponibles ».

Par ailleurs, ce temps de « latence » nous a toutefois permis de retravailler la maquette. Le prochain Tableau de Bord devrait donc paraître sous une forme plus légère est plus dynamique.

## ➤ Les études non publiées

### **« Drogues et environnement social urbain : Analyse de l'impact d'une expérience de réduction des risques sur la population locale. L'exemple de la Goutte d'Or »**

Cette étude s'inscrit dans la continuité de l'ancienne étude d'impact menée annuellement par l'observatoire de la vie locale en collaboration avec les équipes du local d'échanges de seringues « STEP » (association Espoir Goutte d'Or).

La coordinatrice de STEP a sollicité l'observatoire mi-2002 afin de relancer ce travail s'inscrivant dans une dynamique d'autoévaluation du programme d'échange de seringues.

A partir de l'analyse des méthodes d'investigation de l'étude d'impact ancienne formule, et du fait de l'arrivée d'un nouveau partenaire sur ce projet (Coordination Toxicomanies 18), il s'est agi au cours du second semestre 2002, de redéfinir les objectifs et le positionnement du travail d'étude et d'élaborer un nouveau principe méthodologique : observation et analyse de la présence dans les espaces publics et semi-publics d'usages liés aux drogues et mesure de leurs incidences sur le ressenti des habitants et riverains. Le rôle et la place de l'Observatoire sur ce projet est celui d'un véritable directeur d'études : coordination pédagogique et méthodologique de l'ensemble des étapes du travail jusqu'à sa réalisation finale.

La mise en place méthodologique s'est terminée fin 2002, et 2003 a vu la réalisation du travail :

Mars – juin : Recueil de données (passation de questionnaires auprès des habitants et des usagers de drogues)

Juillet – Août : Analyse des données

Septembre : Rédaction de l'étude et de ses conclusions

Décembre : Présentation publique des résultats

La diffusion de cette étude auprès des partenaires est prévue au premier trimestre 2004.

### **Enquête sur la vie associative à la Goutte d'Or**

Cette enquête a été menée en collaboration avec l'équipe de développement local. Nous avons en effet co-encadré le stage de Guillaume Sévila, étudiant en maîtrise d'aménagement du territoire à l'université de Nanterre. Il s'agissait, pour l'équipe de développement local, d'avoir une meilleure connaissance du tissu associatif « non visible » de la Goutte d'Or : les associations domiciliées dans le quartier mais ne menant pas nécessairement des actions de développement local. L'objectif indirect de cette étude était de pouvoir identifier des groupes d'habitants potentiellement prêts à s'investir dans le quartier.

Pour l'observatoire, il s'agissait d'encadrer un travail dans un champ qui fait assez cruellement défaut dans le fonds documentaire : un travail d'analyse de la vie associative d'un point de vue général.

Ce travail a débouché sur la réalisation d'un document intitulé « Enquête sur la vie associative à la Goutte d'Or ».

### **Le partenariat avec les universités**

Le quartier de la Goutte d'Or est un sujet d'études intéressant un grand nombre d'étudiants des universités, dans une palette large de disciplines. A partir de ce constat, un travail particulier de rapprochement avec les universités a été entrepris afin de garantir une alimentation régulière du fonds documentaire, d'optimiser la qualité des recherches et des travaux d'études entrepris sur le quartier, et d'encourager la diffusion de la connaissance ainsi produite auprès des acteurs. Ce travail de rapprochement a abouti à la mise en place de plusieurs partenariats :

- Contractualisation d'une convention avec la Maison de la Recherche en Sciences Humaines de l'université de Caen ;
- Partenariat avec l'UFR de Géographie de l'université de Nanterre (Paris X) ;

Ces partenariats se concrétisent par les actions suivantes :

- Intervention en amont de la coordinatrice pour une « introduction préalable à un travail sur la Goutte d'Or » : garantir un niveau de connaissance minimal pour tous les étudiants et permettre d'aborder plus rapidement les sujets d'étude en profondeur ;
- Accueil et accompagnement des étudiants dans leurs travaux, soit en résidence sur quelques jours, soit de façon régulière sur un semestre ;
- Restitution publique des travaux dans les locaux de la Salle Saint Bruno (communication en amont sur l'événement auprès de tous les acteurs locaux) ;

## **AUTRES ACTIONS**

### **➤ Acteur du groupe de travail sur l'Observation sociale de la MIPES Qu'est-ce que la MIPES ?**

Extrait de « Regards croisés – MIPES », n°0, février 2003 (bulletin de la mission)

*Créée le 21 février 2001 par l'Etat et la Région Ile-de-France, la Mission d'Information sur la Pauvreté et l'Exclusion Sociale (MIPES) est l'expression d'une volonté commune de se doter d'une instance permanente d'échange et d'observation ayant pour finalité une meilleure connaissance partagée des populations en situation de précarité et d'exclusion.*

*Elle se veut orientée vers l'action et le soutien aux acteurs et actrices qui agissent contre l'exclusion et aux côtés des plus pauvres. Elle est un lieu d'échange d'expériences et de savoirs entre acteurs institutionnels et associatifs favorisant un décloisonnement et permettant d'avancer collectivement sur une approche globale des problématiques liées à la précarité et à l'exclusion sociale. Elle a également pour préoccupation de faire œuvre utile en faisant connaître et en valorisant les expériences de terrain.*

*Ce dialogue entre acteurs doit permettre de faire apparaître des besoins communs et de développer une analyse partagée. Au travers de son action, la Mission souhaite contribuer à une synergie et une complémentarité des actions menées par les différents intervenants de ce champ. C'est le sens de la réflexion menée par la Mission sur l'observation sociale partagée.*

*La Mission doit également faire progresser la connaissance sur les phénomènes de pauvreté et d'exclusion. Cette connaissance s'appuie à la fois sur des données statistiques mais aussi sur l'ensemble des travaux d'études réalisés par les différentes institutions. La Mission veut favoriser la valorisation et l'appropriation de ces éléments par l'ensemble des acteurs. Les rencontres « Etudes et recherches », la publication d'un recueil statistique ou de dossiers thématiques contribuent à répondre à cet objectif. La Mission cherche aussi à mettre en lumière les carences d'informations dans certains domaines et tenter de les combler. Pour cela, elle peut impulser des travaux statistiques ou des études spécifiques. Ainsi, la démarche partenariale et le travail en réseau sont les fondements de cette Mission qui se veut être une structure légère et réactive.*

➤ **Participation au « Séminaire de l'observation urbaine. Outils et méthodes pour l'intercommunal » organisé par le CERTU, la FNAU et l'INSEE**

Premier séminaire national organisé sur les techniques de l'observation urbaine, il s'est déroulé le 30 octobre à Paris. La coordinatrice de l'observatoire de la vie locale y a participé ce qui a permis, par la connaissance de travaux similaires aux nôtres menés en France de soulever un certain nombre de questionnements et de réflexions au sujet principalement du Tableau de Bord de la Vie Sociale :

- Ce type de travail est la plupart du temps mené au sein de structures nettement mieux équipées et outillées. Ces structures ont un rayonnement plus large : agences d'urbanisme, directions départementales voire municipales par exemple. Ainsi, leurs travaux sont-ils plus pertinents dans la mesure où d'une part ils répondent véritablement à une demande et un besoin identifié par la puissance publique ; d'autre part, ils sont plus complets et plus satisfaisants tant dans la forme que dans le contenu : ces structures ont une légitimité à se voir fournir des chiffres, elles ont les moyens de les resituer dans un contexte territorial plus large et elles cumulent une somme de compétences (géographes, démographes, urbanistes, cartographes, etc.) apportant une caution plus scientifique ;
- Est-il encore pertinent, au regard du temps et de l'énergie dépensés, et donc du coût réel du Tableau de Bord, de continuer à réaliser un travail si exhaustif à une échelle si fine, sans possibilité de le resituer dans son contexte urbain (arrondissement, ville) : quelle économie d'échelle ? quelle économie de moyens ?
- La mise en place progressive à l'échelle nationale de partenariats interinstitutionnels qui, à terme, donneront aux agences d'urbanisme et

autres spécialistes du sujet la possibilité de mener des études statistiques à notre échelle vient également interroger la pertinence pour la Salle Saint Bruno de continuer à réaliser le tableau de Bord dans sa forme actuelle.

## EN GUISE DE CONCLUSION...

... Pour 2003

### ➤ A propos du travail de partenariat interassociatif

Ces deux dernières années, l'observatoire a pu développer des actions d'envergure grâce à un partenariat étroit avec plusieurs associations du quartier, toutes membres du conseil d'administration de la Salle Saint Bruno. Pour mémoire, il faut citer les projets « formation des bénévoles en accompagnement scolaire » avec les associations ADOS, AGO et EGDO, « formation des bénévoles en alphabétisation » avec les associations Accueil Laghouat, AGO et ASFI, « Etude sur la toxicomanie » avec les associations Espoir Goutte d'Or et Coordination Toxicomanies 18.

Nous tenons à souligner la richesse et l'intérêt de ces travaux qui ont des répercussions sur l'ensemble de la qualité du travail de l'observatoire : meilleure connaissance des structures et de leurs modes de fonctionnement qui entraîne une meilleure appréhension d'un certain nombre des problématiques du quartier.

Mais il faut également souligner le poids que représente ce travail dans la mesure où l'observatoire a une position parfois difficile à tenir. Il se pose en effet à la fois dans un rôle de médiateur au carrefour des attentes et besoins de chacun, mais aussi en tant que conseiller technique et opérateur des projets. Ces projets demandent un très gros investissement tant sur le plan humain que logistique et ont pu voir le jour notamment parce qu'un certain temps a été dégagé par l'impossibilité d'avancer sur le Tableau de Bord (voir plus haut).

### ➤ Point sur les actions menées en 2003 au regard des objectifs qui avaient été définis pour cette année :

Objectifs définis	Actions/Réalisations
<b>Autour de l'espace documentaire</b>	
Continuer la mise en place du fonds iconographique (perspectives existantes d'alimentation du fonds)	Acquisition d'une collection de 150 cartes postales anciennes
Mettre en place une revue de presse mensuelle et un service d'abonnement auprès des acteurs locaux	11 numéros publiés en 2003, 8 structures abonnées
Développer des projets et	Bibliothèque abonnée à notre revue



collaboration avec la bibliothèque du quartier	de presse, Index de notre espace documentaire en accès libre dans leurs rayonnages
<b>Autour du centre de formations et d'informations</b>	
Participer à la mise en place d'un « réseau des professionnels de l'observation »	L'Observatoire est membre de la Mission d'Information sur la Pauvreté et l'Exclusion Sociale en Ile de France (MIPES) depuis avril 2003
Consolider et optimiser les cycles de formations à destination des intervenants en accompagnement scolaire en élargissant le partenariat à une association commanditaire ;	Convention élaborée fin 2003 pour un cycle se déroulant sur le premier semestre 2004
Développer l'axe « centre de formations » en proposant des formations ou des sessions d'information sur des thématiques opérationnelles pour les acteurs locaux ;	Axe non développé en tant que tel : l'action s'est réorientée vers les formations des bénévoles en alphabétisation en réponse à un besoin exprimé par trois associations
<b>Autour du centre d'études</b>	
Développer de nouveaux indicateurs pour le Tableau de Bord de la Vie Sociale et consolider ceux déjà existants ;	Axe non développé : le recueil des indicateurs habituels représente déjà un énorme travail. Pertinence réelle du développement des indicateurs ? (voir plus haut)
Consolider les partenariats avec les universités et réfléchir à des moyens de diffusion plus large des conclusions d'études	Partenariats 2002 confirmés en 2003, Consolidation du partenariat avec l'école des travailleurs sociaux de Buc
<b>De façon plus générale</b>	
Systématiser les connexions de l'observatoire avec l'équipe de développement local ;	Co-encadrement d'un stagiaire : « étude sur la vie associative à la Goutte d'Or » ; Rubrique réservée à l'Observatoire dans le bulletin de liaison de l'EDL
Opérer un rapprochement plus précis avec les habitants (et notamment par l'intermédiaire du conseil du quartier ?)	Intervention au sein du conseil de quartier et participation à un groupe de travail sur l'histoire des drogues à la Goutte d'Or ; Nombreux rapprochements avec des habitants dans le cadre de l'étude sur la toxicomanie

### ➤ **D'une façon plus transversale**

Il faut souligner également des évolutions plus difficiles à quantifier :

- L'informatisation systématique et régulière de l'ensemble des tâches de l'observatoire le rend plus réactif et plus performant, et permet de dégager du temps et une plus grande disponibilité pour un travail d'observation plus qualitatif : visite et observation du quartier, discussions informelles avec les commerçants et les habitants, rencontre et échanges avec les acteurs associatifs et institutionnels du quartier, etc.
- Les relations et échanges avec l'équipe de développement local, au-delà des quelques actions précises énumérées ci-dessus, sont réelles et quotidiennes ;
- L'observatoire semble être de mieux en mieux identifiés par les acteurs locaux : il est de plus en plus sollicité, sous ses différents aspects, par les associations, la mairie d'arrondissement (qui nous envoie régulièrement des lecteurs), les élus d'arrondissement (qui nous sollicitent également de plus en plus, même si ça reste de façon assez ponctuelle), les acteurs parisiens (associations, équipes de développement locales, centre sociaux, etc.), les habitants (qui nous ont identifiés grâce à l'étude sur la toxicomanie, mais également par l'intermédiaire du conseil de quartier), les bénévoles intervenant dans différentes associations (notamment grâce à nos interventions dans les cycles de formation).
- L'observatoire est également de plus en plus sollicité par des groupes et structures étrangères, ce qui confère à l'association un rayonnement européen, mais aussi américain et africain.

Au regard de ces évolutions, et dans un souci permanent d'amélioration et d'optimisation des services rendus, un certain nombre de perspectives peuvent être posées :

### **EN TERME DE PERSPECTIVES...**

*... Pour 2004 et les années à venir*

#### ➤ **Actions à consolider, à court terme**

##### **Autour de l'espace documentaire**

- Transformer le « rapprochement » entamé avec la bibliothèque de quartier en véritable partenariat avec notamment la mise en place de projets communs autour de la connaissance de la Goutte d'Or ;
- Affiner et mieux objectiver la connaissance que nous avons des lecteurs par l'élaboration de « fiches d'inscription » et la mise en place d'une base de données des lecteurs ;
- Développer la Revue de Presse par un travail de communication de l'existence de cet outil dans le quartier : l'ensemble des associations, les partenaires institutionnels installés à la Goutte d'Or (La Poste, la

CPAM, la DASES, etc.), les lieux de lecture et d'attente « semi-publics » (cabinets médicaux, lieux culturels, coiffeurs, cafés, bars, etc.). Ce travail de « prospection » puis de gestion de la mise en forme, de la reproduction et de la diffusion de la revue de presse sera réalisé par un salarié à temps partiel ;

#### **Autour du centre de formations et d'informations**

- Concrétiser le projet de formation des bénévoles en alphabétisation dont les bases sont d'ores et déjà largement posées ;
- Creuser ce travail autour de l'alphabétisation en accompagnant les acteurs pour l'inventaire et l'analyse des outils déjà existants en vue de l'élaboration d'un document méthodologique à destination des bénévoles
- Prospecter d'autres pistes de formation à destination des acteurs locaux (bénévoles écrivains publics ?)

#### **Autour du centre d'études**

- Publier un Tableau de Bord de la Vie Sociale cumulant deux années de recueil ;
- Renouveler l'étude d'analyse de la toxicomanie à la Goutte d'Or autour du local d'échange de seringues en développant de nouveaux axes de travail d'observation (grilles d'observation des pratiques et déplacement des usagers de drogues, cartographie des « traces » des usagers, etc.) ;

Participer au travail de « projet de territoire » initié par l'équipe Goutte d'Or de la politique de la ville.

#### **Prospection pour le montage de projets à plus long terme**

- Dans la continuité du travail sur la mémoire du quartier :  
A partir d'un travail sur notre collection de cartes postales anciennes, mettre au jour une connaissance sur la vie quotidienne à la Goutte d'Or au début du XXe siècle avec la collaboration d'un comité de pilotage (à constituer) réunissant : un photographe, un spécialiste de l'histoire de notre arrondissement, un ou plusieurs universitaires spécialistes de ce type de travaux (histoire, anthropologie visuelle, etc.), et de tout autre spécialiste susceptible d'apporter une plus value au projet.
- Dans la continuité de la mission d'information et de communication :  
Mise en place d'un comité de pilotage interpartenarial pour le montage d'un projet de « portail internet » du quartier de la Goutte d'Or ;
- Dans la continuité des missions de l'observatoire au sens large :  
Etude préalable pour un positionnement de l'association dans le montage à l'échelle de Paris d'un observatoire des quartiers politique de la ville, en liaison avec le centre de ressources « politique de la ville » parisien qui est en cours d'installation rue du département.

Ces points de conclusion posent immanquablement la question des moyens humains dévolus à l'Observatoire de la Vie Locale, question relancée par les perspectives de développement envisagées.

## ESPACE DÉVELOPPEMENT EMPLOI

L'action de l'Espace Développement Emploi (EDE) s'est considérablement développée depuis ces 3 dernières années. Le recrutement d'un salarié à temps plein depuis novembre 2002, la mise en place de méthodes cohérentes et efficaces, nous ont permis de devenir rapidement une structure de référence en matière de création d'entreprise sur le quartier de la Goutte d'or et plus généralement sur le 18ème arrondissement.

### ACCUEIL ET SUIVI DES PORTEURS DE PROJETS

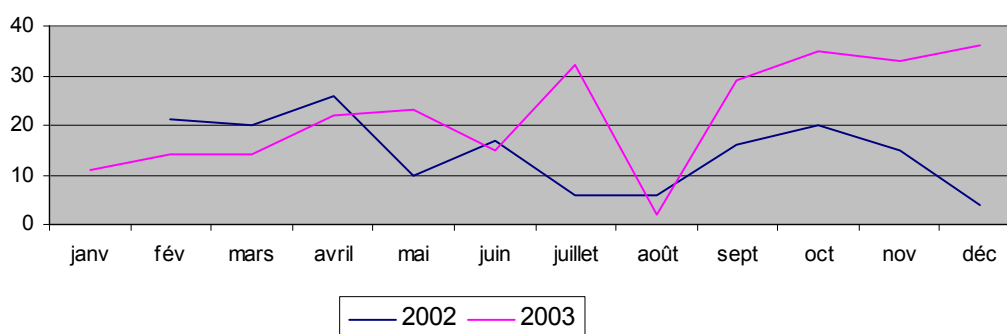
#### ➤ Une amélioration quantitative significative.

Pour cette année, nous avons reçu 103 porteurs de projets. Nous en avons accueilli 32 en 2001 et 60 en 2002.

Sur l'ensemble des personnes accueillies, 39 dossiers font l'objet d'un suivi et représentent 64% de nos interventions.

Concrètement, nous avons mené 301 rendez-vous sur l'année 2003 (188 en 2002), le suivi de dossier représente 198 rendez-vous. Pour 40%, il s'agit d'assistance technique et administrative, pour 30%, il s'agit d'information, l'accompagnement sur site de porteurs et l'orientation représentant respectivement 15 et 15% des interventions. Le graphique ci-dessous nous permet de visualiser l'évolution de la fréquentation de l'Espace Développement Emploi sur ces deux dernières années.

Evolution mensuelle du nombre de rendez-vous,  
2002 - 2003



Constatons que depuis le 2ème semestre 2003, nous avons une augmentation très forte du nombre de rendez-vous (avec le creux habituel en août), une croissance qui se poursuit en 2004 puisque pour le mois de janvier nous enregistrons 40 rendez-vous, 60 pour le mois de février, 62 pour le mois de mars. Cela s'explique par le fait qu'aujourd'hui l'action de la Salle Saint Bruno et de mieux en mieux identifiée par le public, et il semblerait que nous avons su instaurer un relation de confiance avec notre cible; de plus, le fait d'avoir un plus grand nombre de porteurs à fort potentiel fait que l'accompagnement devient de plus en plus lourd car il existe plus de projets susceptibles d'aboutir.

➤ **Une amélioration qualitative**

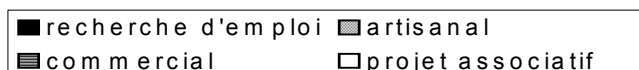
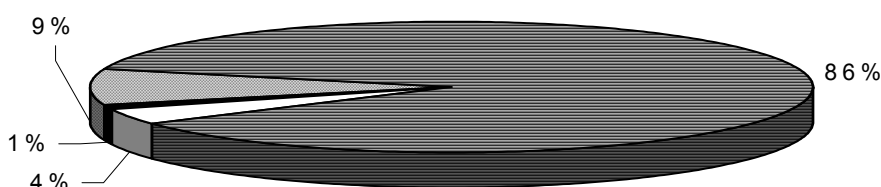
Depuis le début de l'année 2003, l'EDE travail sur l'amélioration de la prestation offerte aux porteurs de projets et plus précisément sur le suivi post création. Par ailleurs, les différents projets ayant aboutis ont un réel besoin d'accompagnement après la création.

Dans ce sens, nous avons mis en place des séances de prise en main de l'entreprise. Ces séances ont pour but de familiariser le créateur avec son nouvel environnement, en lui présentant sommairement ses nouveaux partenaires : URSAAF, GARP, ORGANIC, RAM... et ces premières obligations : déclaration fiscales, déclaration de TVA, assurance responsabilité civile...

Toujours dans le cadre d'un suivi post création, nous travaillons avec le porteur sur la mise en place d'une stratégie commerciale. Il s'agit d'amener le porteur à réfléchir sur la mise en œuvre des moyens de communication : cartes de visites, catalogue... ; sur les outils de prospections : établir un fichier client à partir de documents sources (annuaires professionnelles, KOMPASS, Internet...) ; bâtir un argumentaire commercial...

➤ **La nature des activités.**

les secteurs d'activités concernés



86% des demandes concernent des activités de types commerciales, contre 9% pour les activités artisanales. 4% des demandes portent sur des projets associatifs, 1% sont en réalité des recherches d'emploi.

Plusieurs secteurs d'activités sont représentés : sécurité, services à la personne, maintenance informatique, commerces divers. Un certain nombre sont moins traditionnels tels le paramédical, la production audiovisuel, la création graphique...

Toutefois, nous pouvons noter sur l'année 2003, une forte demande pour les commerces ambulants : vente sur les marchés de vêtements, de friperies, ventes en comité d'entreprises, brocantes etc.

Par ailleurs, les demandes pour la création de cyber espaces ou de cabines télé centres ont quasiment disparues.

Les demandes dans le secteur de la mode et du prêt-à-porter restent constantes.

#### ➤ **Le profil du public rencontré**

##### **Sexe :**

Sur l'ensemble des porteurs, 67% sont des hommes et 33% des femmes. Nous devons noter la part croissante de projets présentés par des femmes. Sur les 11 projets qui ont aboutis en 2003, 4 étaient portées par des femmes.

##### **Age :**

La répartition par âge se présente comme suit :

- **20 %** des porteurs de projets ont entre 18 et 26 ans
- **45 %** 26 et 40 ans
- **34 %** 40 et 60 ans
- **1%** + de 60 ans

##### **Situation familiale :**

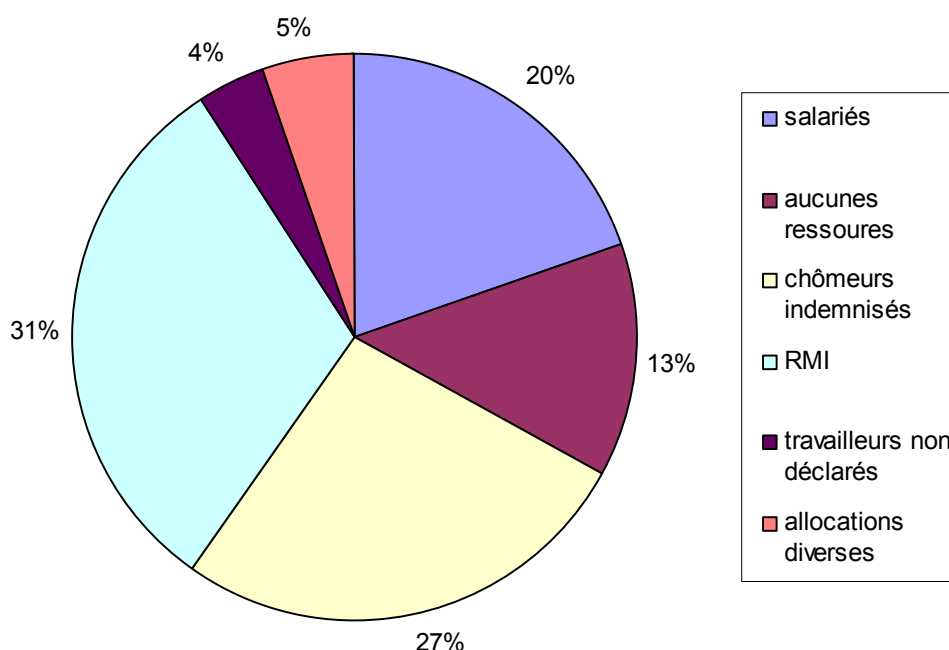
- **61%** des porteurs sont célibataires,
- **3%** vivent en concubinage,
- **3%** sont divorcés,
- **32 %** sont mariés,
- **1%** veuf.

### Nationalité :

50% des porteurs sont de nationalité française contre 50% d'étrangers.

### Situation professionnelle :

- 20% sont des salariés
- 31% des RMISTES
- 27% des chômeurs indemnisés
- 13% n'ont aucune ressource
- 4% sont des travailleurs non déclarés
- 5% vivent d'allocations diverses (ASS, COTOREP...)



### Formation scolaire

- 38% ont suivi des études supérieures
- 37% détiennent un diplôme niveau CAP/BEP
- 9% n'ont aucun diplôme
- 16% ont un niveau BAC.

### Le besoin en formation :

- 85% des porteurs ont une expérience professionnelle en corrélation avec leur projet
- 10% ont une formation en corrélation avec leur projet.
- 5% n'ont aucune expérience ni formation en corrélation avec leur projet.



## ➤ Analyse/bilan

Sur 39 projets en suivi, nous comptons 11 créations effectives :

- plomberie
- commerces de vêtements
- commerces de bijoux fantaisies
- salon de coiffure
- 4 commerces de vente de marchandises sur les marchés
- un sophrologue
- une styliste
- un transporteur de marchandises

23 projets sont toujours en suivi.

5 projets ont dû être abandonnés : sur ces derniers, 2 projets ont avorté par manque de financement, 1 s'est heurté à l'impossibilité de trouver un local « commerces de produits exotique » ; pour les 2 autres les porteurs ont retrouvés un emploi, l'un en tant que réparateur d'appareils audiovisuels et électroménagers, l'autre dans le secrétariat.

Il est également utile de présenter ici quelques indicateurs comparatifs au regard d'autres structures travaillant dans le même domaine : on constate, en effet, que le nombre de créations effectives est globalement faible par rapport à l'ensemble des dossiers traités.

Par exemple, la Boutique de Gestion, acteur majeur de la création d'entreprise en France et membre du réseau FORCE, affiche un taux national de création effective de 16% en 2002. Sur les départements de Paris, Hauts de Seine et Seine Saint Denis le taux de création effective est de 12% (chiffre 2002) ; il est de 5% sur le département de l'Essonne (chiffres de 1997) et de 11% sur Béziers (chiffre 2002).

Pour sa part, la Salle Saint Bruno affiche un taux de création effective d'entreprise de 8% en 2002, pour atteindre un taux de 12% en 2003 (création réalisées + créations attendues tout début 2004. La SSB se situe donc résolument à l'intérieur de la fourchette des chiffres publiés par cet opérateur de référence.

### *Concernant les locaux :*

Malgré un peu plus de réussite que les années précédentes (5 implantations cette année) nous avons toujours beaucoup de difficultés à trouver des locaux. Le prix exorbitants des baux commerciaux sur Paris, les conditions et pratiques contraignantes des bailleurs privés ainsi que les orientations politiques imposées aux bailleurs publics (OPAC, RIVP) laissent nos porteurs

souvent démunis ; ainsi les entreprises créés sont souvent domiciliés à l'adresse du gérant, lorsque l'activité le permet, dans les autres cas ce frein est souvent insurmontable.

#### *Concernant le financement des projets :*

Nous pouvons constater un taux de financement de nos projets plus importants que les autres années. En effet, 5 projets sur les 11 créations ont obtenu un financement allant de 1000 à 8000 €, ce qui représente environ 45%.

Ceci s'explique par une meilleure connaissance des pratiques et conditions des financeurs et par un partenariat de plus en plus efficace avec l'ADIE, qui rappelons-le, tient une permanence hebdomadaire à la SSB.

Toutefois, nous ne devons pas manquer de souligner l'incohérence de la politique étatique en matière de soutien à la création d'entreprise. En effet, le Dispositif EDEN, une prime pouvant aller jusque 6000 €, pour les créateurs d'entreprises bénéficiaires de minima sociaux (RMI, ASS, API...), a été transformé en avance remboursable.

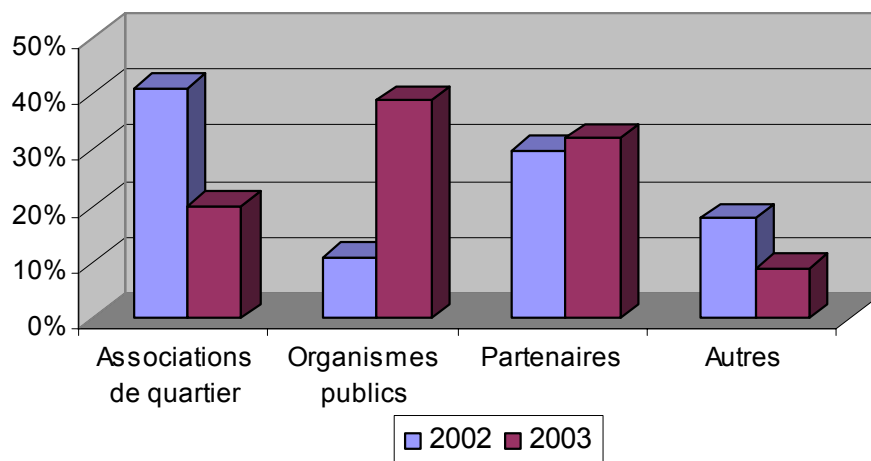
De plus, le dispositif est actuellement inexploitable pour une durée indéterminée, les crédits destinés à le financer étant gelés.

Les conditions administratives entourant le dossier ACCRE, (exonération des charges sociales et maintien des minima sociaux l'année de la création) vont encore s'alourdir ; à titre d'exemple, les porteurs devront fournir à partir du 1 janvier 2004 un plan de trésorerie sur 18 mois, alors qu'un exercice civil court sur 12 mois : il s'agit d'un obstacle supplémentaire pour les porteurs dont la pertinence n'est pas évidente.

## **PARTENARIAT**

Le graphique ci-dessous nous permet de constater l'effectivité des partenariats engagés et du travail en réseaux, mais aussi de constater l'évolution dans l'origine des personnes orientées vers le Salle Saint Bruno, évolution qui tend vers une plus grande structuration. Nous pouvons constater que le nombre de personnes orientées par les associations du quartier ou par le bouche à oreille (catégorie Autres) diminue par rapport à celles orientées par les organismes publics du type ANPE, Mission Locales, DDETFP qui, en 2003, sont devenus la source la plus importante. Il est à noter également que nous travaillons d'avantage en 2003 avec nos partenaires qui agissent spécifiquement dans le domaine de la création d'entreprise.

## Provenance du public reçu



Nous devons particulièrement souligner notre partenariat avec la DDTEFP (dispositif chéquiers conseils). En effet, sur les 103 personnes reçues en 2003, nous avons aujourd'hui 69 porteurs qui sont dans le dispositif « État » d'aide à la création d'entreprise, alors que 14 porteurs nous ont initialement été orientés par la DDTEFP. Nous avons permis à 55 personnes supplémentaires de bénéficier de ce service. Nous pouvons déduire que :

- notre action permet d'optimiser l'application des différentes mesures d'aide à la création d'entreprise sur le territoire de la Goutte d'Or.
- notre action est aujourd'hui bien identifiée par l'ensemble de nos partenaires
- elle répond à un besoin clairement exprimé.

A cela il faut rajouter quelques précisions sur les partenariats à consolider ou nouveaux en 2003 :

- **ANPE** : Nous sommes aujourd'hui référencé par cet organisme sur l'activité de création d'entreprise. Nous souhaitons cette année organiser un peu plus les relations entre nos deux structures par la mise en place d'outils communs (fiche de liaison, fiche de suivi...);
- **La CAPI** : un partenariat mis en place fin 2003, porte déjà ses fruits début 2004 ;
- **La Maison du Développement Économique du 18e** : nous avons été sollicités dans le cadre d'une action de sensibilisation à la création d'activité pour les femmes issues de quartiers difficiles et une collaboration plus large se dessine.

## CONCLUSION

Le bilan très positif de 2003 ne doit pas occulter les problèmes créés par l'augmentation de l'activité de l'EDE.

En effet, l'identification de la SSB comme lieu-ressource pour la création d'activités économiques a créé une véritable crise de croissance, dont les premiers signes sont apparus en juin / juillet 2003, pour ensuite se confirmer de septembre à décembre, puis pour s'accroître de manière forte entre janvier et mars 2004. Cette croissance crée un double problème pour le secteur : le responsable est menacé d'asphyxie au quotidien d'une part, et d'autre part, la qualité du travail de suivi sera inévitablement affectée sans une régulation des flux de porteurs. Cette régulation passe soit par une augmentation des moyens humains affectés, soit par la mise en place d'un système de sélection des porteurs pour en réduire le nombre. Cette dernière solution paraît difficile à mettre en œuvre sans revenir en arrière sur les partenariats noués avec les structures qui interviennent sur notre zone géographique (associations, ANPE la Chapelle, CAPI 18e/19e, Équipe emploi insertion etc.) et qui comptent sur notre complémentarité au regard de leurs missions, soit avec les partenaires de type DDTEFP avec qui le partenariat « chéquiers-conseil » fonctionne à plein régime et qui est a priori incompatible avec la mise en place, par la SSB, d'une politique de sélection des porteurs.

## **BILAN DE L'ÉQUIPE DE DÉVELOPPEMENT LOCAL**

### **Actions de l'année 2003**

#### **Composition de l'équipe du 1<sup>er</sup> janvier au 6 septembre 2003 :**

Véronique LE JEUNE, chef de projet

Juliette GATIGNON, chargée de mission (arrivée le 18 novembre 2002)

David DESROCHES, chargé de mission (arrivée le 16 octobre 2002)

Sophie LAGIRE-FIHMI, agent de développement

#### **Composition de l'équipe du 6 septembre au 31 décembre 2003**

Véronique LE JEUNE, chef de projet

Juliette GATIGNON, chargée de mission

David DESROCHES, chargé de mission

Katia Yebka, stagiaire mise à disposition de la Ville de Paris 2 semaines par mois à partir de novembre 2003 pour la réalisation d'un diagnostic emploi.

## Le Contexte

**Le contrat de ville 2000-2006** a été signé le 18 décembre 2000 par la ville de Paris, l'Etat, le Fonds d'Action et de Soutien à l'Intégration et à la Lutte contre les Discriminations et la Région Ile-de-France. Sans ajouter ni multiplier les procédures, il doit permettre une mise en cohérence et une meilleure lisibilité des dispositifs existants. Il ne se substitue pas aux politiques de droit commun mais il permet une optimisation des actions dans les quartiers politique de la ville.

**Cinq objectifs thématiques** ont alors été défini, à savoir :

- Développement économique, emploi, formation
- Prévention sociale, santé
- Sécurité, justice, prévention de la délinquance
- Urbanisme, logement, cadre de vie
- Education, culture, loisirs, sport

**Quatre objectifs transversaux** complètent cette approche :

- Participation des habitants
- Accès aux services publics
- Intégration des populations immigrées
- Lutte contre les discriminations à l'égard des femmes

Concernant sa mise en œuvre à Paris, la politique de la ville repose sur trois instances : le comité de pilotage, la direction de projet et la participation aux instances partenariales spécialisées.

Le **comité de pilotage parisien annuel** regroupe les signataires du contrat de ville, les maires d'arrondissement, des institutions partenaires et les associations support des équipes de Développement Local, en l'occurrence à la Goutte d'Or, la Salle Saint Bruno.

La **commission locale de concertation**, présidée par le Maire de Paris et le Préfet rassemble l'ensemble des administrations de l'Etat et de la Ville de Paris, le Conseil Régional, le Fonds d'Action et de Soutien pour l'Intégration

et la lutte contre les Discriminations (FASILD), les élus concernés, les partenaires institutionnels et associations. L'objectif est de faire le point des actions réalisées sur chaque site. En 2003, la commission locale de concertation s'est tenue le 22 mars à la Mairie du 18<sup>ème</sup> arrondissement.

Enfin, le **Groupe de Pilotage Local** est une instance restreinte autour du chef de projet et de l'équipe de développement local qui associe également les principaux partenaires : le dernier s'est réuni le 19 juin 2002. Son rôle consiste à suivre de près les actions conduites dans le quartier, les évaluer et réorienter éventuellement.

### La Goutte d'Or

**L'équipe de Développement Local de la Goutte d'Or** se compose d'un Chef de projet, de deux Chargés de mission thématiques et d'un Agent de développement local mis à disposition par la mairie de Paris.

Il est important de préciser les **changements au sein** de l'Equipe de Développement Local intervenus en 2003:

- ❖ Sophie LAGIRE-FIHMI, Agent de développement local mis à disposition par la Ville de Paris, arrivée dans l'équipe le 15 avril 2002 a quitté son poste en septembre 2003. Son remplacement est prévu en fin d'année 2003 ou au début de l'année 2004.
- ❖ Katia Yebka, stagiaire en DESS Politique de la Ville à Evry, a rejoint l'équipe pour la réalisation d'un diagnostic emploi sur le quartier. Son stage s'effectue deux semaines par mois de novembre 2003 à juin 2004.

### Le bilan 2003 de l'Equipe de Développement Local

Le tableau ci-après, présenté en GPL le 22 janvier 2004, synthétise les principales actions de l'Equipe de Développement Local en 2003 et les perspectives de travail 2004.

## Développement Economique / Emploi / Formation

Objectifs	Actions EDL	Suivi / Perspectives
<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Accompagner le développement de l'offre d'insertion par l'activité économique à la Goutte d'Or :               <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Développer</li> <li>○ Qualifier</li> <li>○ Pérenniser</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Réalisation d'un bilan des entreprises d'insertion en cours</li> <li>➤ Appui au développement des entreprises présentes :               <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Points réguliers avec les structures ; participation au Comité de Pilotage d'Aurore</li> <li>○ Appui ponctuel sur certains projets : recherche de financements, mise en réseau, recrutement, réflexion sur le développement de nouvelles activités</li> </ul> </li> <li>➤ Appui à l'implantation de nouvelles entreprises d'insertion : ouverture de la boutique ENVIE en décembre 2003</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Poursuite de l'appui aux structures présentes</li> <li>➤ Réflexion à mener sur le développement d'autres actions d'insertion de type chantiers écoles ou chantiers d'insertion</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Favoriser la diversification économique du quartier</li> <li>➤ Favoriser l'implantation d'activités génératrices d'emploi dans le quartier</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Contribution à la réflexion sur la mise en place d'un pôle d'activités et d'artisanat lié à la création et au design dans le quartier.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Appui à la réflexion et aux recherches sur la structuration du projet : remontée des besoins associatifs, recherche et rencontre de partenaires (ADIE, Boutique de Gestion...)</li> <li>➤ Appui à la recherche de financements d'études</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Favoriser l'alphabétisation et le FLE<sup>1</sup> sur le quartier :               <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Développer</li> <li>○ Articuler</li> <li>○ Qualifier</li> <li>○ Pérenniser</li> </ul> </li> </ul> <p><small>1 : Français Langue Etrangère</small></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Accompagnement d'une démarche collective de travail des associations d'alphabétisation du quartier portant sur:               <ul style="list-style-type: none"> <li>○ L'appui à la coordination des actions notamment au moment des inscriptions de début d'année</li> <li>○ La mise en place d'un cycle de formation pour les bénévoles, en partenariat avec l'Observatoire de la Vie Locale</li> </ul> </li> <li>➤ Appui au renforcement des capacités individuelles, notamment par le montage de dossiers FSE</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Poursuite de la mise en place du cycle de formation suite à la première séance du 15/11/03</li> <li>➤ Poursuite de l'accompagnement individuel des structures.</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Travail au développement de l'offre de formation en FLE en collaboration avec le GRETA : étude de la faisabilité de l'ouverture ou de la délocalisation de cours du GRETA dans le quartier</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Accord de principe sur un appui de l'EDL pour une facilitation à l'accès à des locaux pour le déroulement des cours.</li> <li>➤ Poursuite de la collaboration dès que le GRETA aura connaissance de sa capacité financière sur 2004 à reconduire/développer des cours du soir.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Favoriser le rapprochement du public de quartier du marché de l'emploi</li> <li>➤ Développer des opportunités d'emplois directs pour les habitants et plus spécifiquement les jeunes du quartier</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Appui aux initiatives de rapprochement des publics demandeurs d'emploi du marché du travail :               <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Contribution à l'organisation de deux forums emploi en 2003 en partenariat avec la DDTEFP et la Mairie 18<sup>ème</sup></li> <li>○ Transmission ponctuelle d'offres d'emplois aux partenaires du quartier</li> <li>○ Projet Job d'été mis en place au printemps 2003</li> </ul> </li> <li>➤ Coordination et animation du partenariat avec DARTY autour de l'ouverture du magasin Darty Montmartre bd Rochechouart</li> <li>➤ Diagnostic emploi de novembre 2003 à juin 2004</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Appui à la réalisation du bilan du Forum Emploi du 9/12/03</li> <li>➤ Poursuite de l'appui aux initiatives de forums ultérieurs</li> <li>➤ Poursuite de la transmission d'offres d'emploi</li> <li>➤ Réflexion à mener sur l'opportunité de reconduire l'action job d'été</li> <li>➤ Poursuite de la collaboration avec Darty à titre expérimental au premier trimestre 2004 sur un envoi de candidatures permanent pour les besoins en recrutement sur Paris et la proche banlieue</li> <li>➤ Poursuite du diagnostic emploi autour de deux axes : connaissance des publics et connaissance des acteurs.</li> </ul>



<b>Cadre de Vie / Logement / Equipements publics</b>		
<b>Objectifs</b>	<b>Actions EDL</b>	<b>Suivi / Perspectives</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Faciliter le travail OPAC/quartier pour améliorer l'accompagnement des familles locataires de l'OPAC</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Appui à la mise en place d'un groupe de travail sur les relations bailleurs/locataires avec les associations du quartier :               <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Qualification des attentes des associations et de l'OPAC par rapport à ce groupe de travail et recensement des principales problématiques à aborder en mai-juin 2003</li> <li>○ Proposition d'une démarche de travail commun en juillet</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Rencontre avec l'OPAC pour restitution des principales questions et mise au point de ce groupe de travail fin janvier 2004.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Faciliter une démarche participative des habitants autour d'un projet de réaménagement des squares Léon et Saint Bernard</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Pilotage par la DPVI d'une étude réalisée par les cabinets Noyer, Laforgue et CSTB :               <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Mise en place d'une démarche participative intégrant habitants, associations, services techniques de la Ville et élus depuis juillet 2003</li> </ul> </li> <li>➤ Appui technique de l'EDL sur ce projet</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Suivi de fin d'étude intégrant les étapes de validation et de retours auprès des habitants et acteurs étant intervenus dans cette étude</li> <li>➤ Réflexion sur l'opportunité du montage d'un dispositif de gestion renforcé du square intégrant une démarche d'insertion par l'économique.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Suivre l'opération Château Rouge et la rénovation urbaine du quartier</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Veille informative sur la rénovation et renseignement ponctuel d'acteurs sur l'évolution de l'opération Château Rouge et des opérations de rénovation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Poursuite du suivi</li> </ul>

<b>Développement Social / Lien Social</b>		
<b>Objectifs</b>	<b>Actions EDL</b>	<b>Suivi / Perspectives</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Appuyer le volet social de l'opération urbaine à Château Rouge</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Mise en place et animation de la Commission sociale Château Rouge : depuis juin 2003, 2 réunions par trimestre</li> <li>➤ Constitution d'un groupe de travail trimestriel sur le saturnisme</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Poursuite du travail de la Commission Sociale avec ouverture progressive à divers acteurs concernés.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Créer un fonds pour des micro-projets d'habitants à la Goutte d'Or</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Travail à la mise en place d'un Fonds de Participation des Habitants (FPH) à la Goutte d'Or :               <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Consultations de 14 associations : mai- juin 2002</li> <li>○ Rédaction et diffusion d'une synthèse de retranscription des avis printemps 2003</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Modalités de poursuite de la démarche à proposer</li> </ul>

<b>Prévention de la délinquance / Sécurité / Accès aux droits</b>		
<b>Objectifs</b>	<b>Actions EDL</b>	<b>Suivi / Perspectives</b>
➤ Favoriser la qualification des acteurs de l'accès aux droits	➤ co-organisation des cycles d'information juridique à destination des professionnels intervenant sur les quartiers en Politique de la Ville	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Mise en place de séances d'information juridique en partenariat avec le Conseil Départemental de l'Accès au Droit</li> <li>➤ Invitation d'acteurs institutionnels ou associatifs du quartier en fonction du sujet</li> </ul>
➤ Favoriser le travail en réseau des acteurs de l'accès aux droits	➤ Travail avec le Point d'Accès au Droit du 18 <sup>ème</sup> sur la mise en place d'un réseau d'acteurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Participation aux premières réunions thématiques organisées par le PAD en lien avec les Services Publics du quartier et les associations intervenant au sein du PAD</li> <li>➤ Démarche de travail commune à mettre en place avec le PAD pour un « réseau accès aux droits » relié au PAD.</li> </ul>
➤ Faciliter la lisibilité et l'évaluation du dispositif Ville Vie Vacances sur le quartier	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Suivi et accompagnement de projets VVV</li> <li>➤ Montage d'une réunion de bilan VVV 2003 et de présentation des orientations 2004 avec la Préfecture de Paris et les porteurs de projet</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Elaboration, avec les équipes politique de la ville du 18<sup>ème</sup> et la mairie d'arrondissement d'un outil commun de bilan des actions VVV</li> </ul>

<b>Education</b>		
<b>Objectifs</b>	<b>Actions EDL</b>	<b>Suivi / Perspectives</b>
➤ Contribuer à développer les liens écoles / quartier	➤ Favoriser le partage de diagnostics et d'objectifs entre le REP 8 et les acteurs locaux (notamment en matière d'accompagnement à la scolarité)	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Montage d'une réunion Mairie du 18<sup>ème</sup> / Académie de Paris / Responsables et coordinateurs des REP 8, 9, 10 et 11 au sujet des « annexes Politique de la Ville » des Contrats de réussite.</li> <li>➤ Mise en place d'un outil commun de définition d'objectifs et d'actions partagées par l'Education Nationale et ses partenaires sur les thèmes de l'accompagnement à la scolarité et de la lisibilité de l'école.</li> </ul>
➤ Soutenir le développement de l'offre d'accompagnement scolaire sur le quartier	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Participation à la réunion de cadrage de l'appel à projet 2003-2004</li> <li>➤ Participation au comité de Sélection CLAS</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Programmation 2004 : montage d'une réunion sur l'accompagnement à la scolarité à la Goutte d'Or : d'information sur l'appel à projet et sur les priorités du quartier croisées avec celles des financeurs CLAS</li> </ul>
➤ Susciter/être en appui technique sur des actions de l'Education Nationale	➤ Appuyer le collègue Clemenceau dans ses missions d'information sur les métiers et d'aide à l'orientation : projet « Raconte moi ton Métier »	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Mobilisation d'un réseau de professionnels intervenants</li> <li>➤ Mise en place de Raconte moi ton métier mercredi 4 février 2004.</li> </ul>

<b>Culture</b>		
<b>Objectifs</b>	<b>Actions EDL</b>	<b>Suivi / Perspectives</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Travail commun autour des besoins et projets culturels</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Elaboration de la synthèse des entretiens menés avec des acteurs culturels en 2002</li> <li>➤ Mise en place et participation à la réunion de restitution/enrichissement en juin 2003</li> <li>➤ Poursuite du travail collectif autour de la synthèse culture</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Montage courant février d'une réunion d'information et d'échanges sur les projets culturels en cours et à venir</li> <li>➤ Favoriser une réflexion collective sur les besoins culturels du quartier et sur les publics</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Appuyer le développement de l'offre culturelle dans le quartier</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Appui et accompagnement de projets</li> <li>➤ Participation à la commission d'attribution de la Dotation culturelle de proximité</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ « Voir actions transversales »</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Favoriser la mise en relation de l'offre artistique et culturelle avec l'Education Nationale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Montage d'une réunion de présentation des acteurs artistiques et culturels aux écoles et au collège ainsi qu'aux centres de loisirs.</li> <li>➤ Mise en relation des centres de loisirs avec des intervenants culturels du quartier (Art Exprim 18, Cargo 21, Graines de Soleil)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Mettre en place des temps de présentation d'acteurs culturels du quartier au sein du collège</li> <li>➤ Accompagnement et mise en relation de porteurs de projet avec le milieu scolaire</li> </ul>

<b>Actions transversales / Soutien à l'action associative</b>		
<b>Objectifs</b>	<b>Actions EDL</b>	<b>Suivi / Perspectives</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Appuyer l'organisation de la programmation 2004 du contrat de ville</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Appui au montage des dossiers</li> <li>➤ Organisation de réunions d'information collective sur la demande de subvention et son circuit, fin juillet et mi-septembre.</li> <li>➤ Collecte, saisie et transmission des dossiers aux financeurs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Participation aux Comités Techniques de Recevabilité</li> <li>➤ Suivi des projets financés</li> <li>➤ Appui à la réorientation des projets non financés lorsque cela est possible/demandé</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Appui global à la diversification des ressources financières des associations</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Veille informative sur les appels à projets et financements publics et privés</li> <li>➤ Mise à disposition du répertoire de l'Admical sur le mécénat privé</li> <li>➤ Appui individualisé au montage de 6 dossiers FSE</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Poursuite de la démarche</li> <li>➤ Organisation d'une information sur le Code des marchés Publics.</li> </ul>

<b>Actions transversales / Soutien à l'action associative (suite)</b>		
<b>Objectifs</b>	<b>Actions EDL</b>	<b>Suivi / Perspectives</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Favoriser l'installation dans des locaux appropriés des associations partenaires de la politique de la ville</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Mise en place depuis janvier 2003 d'un point d'étape toutes les 6 semaines environ avec l'OPAC pour le suivi des projets en cours et la transmission de nouvelles demandes.</li> <li>➤ Appui à la recherche de financements d'investissement pour 4 associations.</li> <li>➤ Mise en place d'un projet d'aménagement de local au titre de l'Annexe 4 de la convention Bailleurs.</li> <li>➤ Remontée des besoins et appui de la demande associative pour l'accès aux locaux livrés dans le cadre de l'opération de rénovation urbaine en cours</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Poursuite du travail</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Maintenir l'emploi salarié associatif aidé du quartier</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Accompagnement des acteurs à l'entrée et/ou à la sortie des dispositifs d'emplois aidés : adulte-relais, emploi-jeune, CES <ul style="list-style-type: none"> <li>○ 2 nouveaux adultes relais sur le quartier et 2 nouveaux CES</li> <li>○ Appui technique aux associations et aux institutions pour le renouvellement des postes adultes relais</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Poursuite de l'appui</li> <li>➤ Suivi plus particulier des postes adultes relais arrivant à échéance au premier semestre 2004</li> </ul>

<b>Outils de communication</b>		
<b>Objectifs</b>	<b>Actions EDL</b>	<b>Suivi / Perspectives</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Valoriser, expliquer et informer sur l'action de la politique de la ville dans le quartier Goutte d'Or</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Diffusion d'un bulletin de liaison trimestriel de l'équipe de développement local, « <i>le Bulletin</i> »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Poursuite de la diffusion</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Faciliter le contact et la complémentarité par une meilleure connaissance organisationnelle des différents partenaires du territoire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Réalisation du Guide des Partenaires intervenant à la Goutte d'Or (diffusion 350 exemplaires)</li> <li>➤ Réalisation du guide et du classeur des activités extra et péri-scolaires à la Goutte d'Or (2 documents)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Mise à jour et diffusion de ces outils en 2004</li> </ul>

## EN CONCLUSION DU RAPPORT D'ACTIVITÉ ET EN GUISE DE PERSPECTIVES

L'année 2003 aura été marquée par un paradoxe : L'association se consolide en développant ses actions sur le quartier en servant de plus en plus de personnes, alors que l'État se désengage, de manière brutale, d'activités qu'il a historiquement financées. Le déficit d'exploitation est là pour nous le rappeler cruellement. Que ce désengagement soit ponctuel ou durable, - et la politique gouvernementale n'incite guère à l'optimisme -, la SSB devra en tout état de cause innover en se développant pour mieux répondre à ses objectifs et assurer sa pérennité.

En 2003 tous les secteurs d'activité ont fait preuve d'une grande vitalité.

**Accueil, orientation, locaux** a confirmé son regain d'activité déjà amorcé en 2002. Cela n'a pas été sans difficulté. Il a fallu, en effet, traiter cette croissance en introduisant plus de rigueur dans nos méthodes de travail et de coordination dans nos pratiques. Je remercie à ce sujet tous ceux et celles qui, sous l'impulsion de M. Gore, ont permis cette amélioration sensible dans ce secteur.

Sans doute qu'au-delà de cette réorganisation réussie, une réflexion devrait pouvoir s'engager sur ce que l'accueil pourrait concrètement signifier dans ce quartier. Ce serait sans doute un chantier nouveau nécessitant d'autres moyens.

Il nous faudra également prendre en compte l'ouverture du Point d'accès au droit, rue Stephenson ainsi que celle de la nouvelle Maison des Associations du 18<sup>e</sup>.

Il nous faudra également, compte tenu du développement du secteur, obtenir du fisc l'exonération de la TVA.

**L'Observatoire de la vie locale** fête cette année ses dix ans d'existence. Outre ses missions historiques et son rayonnement confirmé, nous pouvons noter l'essor important d'actions inter-associatives, que ce soit dans le domaine de la formation des bénévoles (soutien scolaire, alphabétisation) ou de la production de connaissances (étude autour du local d'échanges de seringues, STEP). Le savoir-faire de la SSB en ce domaine est aujourd'hui largement connu et reconnu par tout le monde, y compris par la Préfecture qui, par ailleurs, nous refuse, pour ce secteur, un financement qui nous est indispensable.

Outre les orientations déjà indiquées en conclusion du rapport d'activité de l'OVL, nous pourrions tout particulièrement développer le volet formation si des subventions, en particulier de la région, pouvaient nous être accordées.

**L'Espace développement emploi** a véritablement pris son envol en 2003 au moins dans le secteur des porteurs de projets. En effet, avec les moyens qui sont les nôtres actuellement, nous sommes au maximum de ce que nous pouvons faire. Cet afflux de porteurs de projets qui sollicitent la SSB, tient au savoir-faire et à la compétence qu'a su en particulier développer K. Keita ainsi qu'à la façon dont cet accompagnement se fait. C'est ce qui explique que la SSB jouit aujourd'hui d'une authentique reconnaissance auprès des partenaires locaux et institutionnels.

Dans ce secteur également, une crise de croissance est manifeste et devra être traitée en 2004. La demande est forte et la question de l'emploi reste une des premières préoccupations des habitants de notre secteur. Sur notre quartier, dans ce domaine, des initiatives se prennent, des besoins s'expriment. Un soutien, un accompagnement minimum est parfois nécessaire sans qu'il soit besoin de créer de nouvelles structures. La SSB pourrait encore mieux répondre aux besoins des habitants si les moyens lui en étaient donnés. Et nous sommes là dans le domaine du possible puisque tant du côté de l'Etat que de la Région ou de la Ville, la question de l'emploi est annoncé comme prioritaire.

Côté **Equipe de développement local**, la première année pleine avec la nouvelle équipe recrutée fin 2002, a permis d'atteindre un rythme de croisière. Une nouvelle convention pour trois ans a été signée. Cette collaboration devrait permettre de continuer à faire bénéficier le quartier d'un ensemble de retombées positives.

Il nous faut renforcer et développer un véritable partenariat même si des questions de coût restent à l'ordre du jour. Il nous faudra, au quotidien, les résoudre en comptant sur la bonne volonté de tous dans l'intérêt des habitants du quartier et de leurs associations.

Fidèle à son histoire, la SSB a aussi apporté sa **contribution et son soutien dans des domaines variés** et importants pour le quartier. Elle est toujours effectivement présente à « Toxico 18 ». Depuis juin 2003, elle préside l'association « Goutte d'Ordinateur » pour permettre à cette structure de se doter des outils qui lui permettront de fonctionner en complète autonomie le plus rapidement possible. La SSB a également largement contribué, par des études et de multiples prises de contacts avec des professionnels des musiques actuelles, à affiner les données du projet Fleury.

Elle demeure en ce domaine un lieu ressource pour toutes les associations du quartier comme pour l'Inter-associatif.

Beaucoup de temps en 2003 aura aussi été consacré, malheureusement, à l'assainissement d'un certain nombre de situations hasardeuses que la SSB avait dans son passif de gestion depuis trop longtemps : la question du loyer de la salle, les retraites de salariés, la sortie du projet Coordination Toxicomanie 18...

Ce travail ardu se poursuivra en 2004 pour que toutes ces questions soient enfin réglées.

**L'urgence** qui doit enfin mobiliser toutes nos énergies est évidemment **le redressement de notre situation financière**. Il en va de la survie de la SSB. Il nous faut dans des délais très courts trouver les moyens ou les garanties suffisantes, pour sauver l'ensemble des actions que nous menons dans l'intérêt du quartier.

Mais maintenir ce qui existe ne sera possible que si nous parvenons à développer chacun des secteurs d'activité de la SSB. Nous ne pouvons nous en sortir que si nous nous mobilisons tous, chacun dans son association, chacun dans sa sphère de compétence, pour que la SSB se situe dans une logique de développement effectif en obtenant des moyens nouveaux et importants.

Il nous faudra sans doute rationaliser et optimiser la structure de la SSB mais il nous faudra le faire dans une logique de développement qui demandera de la part de chacun un investissement encore plus fort. Si nous ne réussissons pas cette « sortie par le haut », nous ne parviendrons pas à sauver cet outil extraordinaire qu'est la SSB, cet outil auquel nous tenons parce que nous en mesurons l'importance pour le quartier et même bien au-delà.

**Bernard Masséra,  
Président.**